

de la conduite d'un périodiste impoli & parfois impertinent, qui annonce cet ouvrage immortel de la manière suivante : *Jamais on n'a tant parlé de loix & de morale que de nos jours, & jamais on n'a moins observé les loix & la morale. Il semble qu'on veuille compenser par cette excessive loquacité, l'obligation de remplir ses devoirs. De-là nous sont venues ces volumineuses compilations, que le lecteur, effrayé de l'énormité de leur masse, laisse reposer dans quelque coin de sa bibliothèque, pour les faire descendre ensuite à la beurrière, ou plutôt qu'il n'achete pas. . . . Pourquoi nous charger de l'amàs des absurdités & des extravagances, sorties du cerveau phantastique de tant de sophistes & de jurisconsultes qui ont infecté tous les siècles ? La morale, les loix mêmes réduites à leurs véritables principes, sont si simples ! Qu'est-il nécessaire de les embrouiller par des opinions contradictoires, d'où la vérité ne peut jamais jaillir, par des raisonnemens captieux, par les subtilités de la métaphysique, par le vain étalage de ce qui a été écrit dans tous les tems ; labyrinthe tortueux, inextricable, où le fil d'Ariadne ne pourroit jamais diriger les pas errans de quiconque auroit la témérité de s'y engager ? — Je n'ai pas été plus édifié d'une autre annonce, encore moins respectueuse. Presque tous les titres de nos grands ouvrages, dit M^r ***, ressemblent au début d'un démonstrateur de Lanterne-magique : Remarquez bien que vous allez voir ce que vous n'avez jamais vu. Cependant*